

L'Escholier

Rédaction et Administration :

320 RUE BEAUDRY 320

Téléphone : Est 4096

GAZETTE DU QUARTIER LATIN

REDIGÉE EN COLLABORATION

PARAIT TOUS LES JEUDIS

Quatre Pages : - - 5 Sous

Abonnement : - - 50 Sous

Annonces :

15 lignes agate : - - 50 Sous

Notre raison d'être.

—TOLLE ET LEGE

Une bonne vieille branche de nos amis qui signe "René, Vieux-Temps" dans la "Patrie" nous demande de "retirer le premier numéro de l'Escholier", cela malheureusement, dans un méli-mélo de fautes typographiques.

A tout considérer, je ne sais trop si l'auteur de cet article veut nous suggérer de briser notre collection en y biffant un numéro, où s'il désire nous voir arborer notre programme en énonçant plus particulièrement celui que nous avons enfermé au début du journal en ces mots laconiques et frondeurs :

"Nous paraissions, nous paraîtrons". Que le diable m'emporte, son insinuation est bonne, et nous tenons à répondre à sa manière de provocation : "quelle est notre raison d'être?"

Notre but était unique et bien net : Jeter un peu de vie dans le monde universitaire et lui donner un écho de ses gestes, de ses paroles de ses sentiments, de ses idées.

Un programme calqué sur celui qu'énoncent aux quatre vents du siècle les journaux qui forcent le public, nous n'en voulions pas, et cela, pour conserver une certaine liberté d'allure, pour adopter notre feuille aux circonstances, et en faire un jour la voix d'une réclamation ou la voix d'une défense.

Nous tenions donc aucunement à la river, à l'enchaîner aux exigences d'un programme.

Voilà notre premier point.

Et maintenant notre raison d'être!

Qu'a fait "l'Escholier"?.....

En plus d'avoir jeté ce filament de lumière joyeuse dans l'enceinte de l'Université, nue d'ordinaire comme une Vénus "à la Milo", considérons un peu l'œuvre active de la gazette du Quartier.

A la reprise des cours en septembre, on veut innover le port du bérêt. Qui prend la chose en mains?—"l'Escholier."

Disons que la campagne réussit si bien qu'après avoir été coiffé avec enthousiasme par moultes étudiants, le bérêt fut incinéré pour l'hiver au milieu d'une fête religieuse dont la célébrité eût un grand retentissement.

Lorsque, au mois d'octobre, par quel ukase, je ne sais, les tapis verts de nos "billiards" ont été honteusement couverts de loques noires, qui réclama, qui poussa les hauts cris et eût enfin gain de cause en cette affaire? "l'Escholier".

La question épineuse de la Maison des Etudiants, d'une Fédération Universitaire se dresse au milieu des élections du Droit, et

bien avant; qui tape dans le tas et sollicite de la part des professeurs une étude retouchée de notre Charte? Qui demande aux Facultés de concert avec le comité, de tenter l'impossible pour fonder les intérêts de toutes les facultés en les respectant spécifiquement? "l'Escholier".

Tout dernièrement encore, notre Archevêque, en matière politique, piétine nos légumes et envahit notre jardin! Qui lui dit, chapeau bas, très révérentieux: Monseigneur, vous êtes l'intrus du Forum? "l'Escholier".

Et il en a dit bien d'autres, et nous n'en sommes pas rendus au dernier mot du paysan de Prusse!

Notre raison d'être? Réaction contre la vie d'aujourd'hui, notre manque d'entrain, de cranerie, contre notre insuffisance intellectuelle.

Notre raison d'être? Prêcher aux étudiants, la lutte pour notre amélioration sociale; prêcher la solidarité, la fraternité; demander l'union des Facultés, la grande Fédération des étudiants.

Notre raison d'être? Crier dans toutes les oreilles qu'avant d'être un étudiant en médecine, un étudiant de Polytechnique, on est avant tout un étudiant.

"l'Escholier" ne fût-il même que l'occasion aux Bacheliers de ne pas pas perdre en entier le petit bagage de connaissances qu'ils possèdent en composition française, que son existence serait amplement justifiable et justifiée!

On passe les plus belles années de sa vie à faire le clou sur le pavé des villes, aux accoutoirs d'un bar, aux chevetts des prostituées.

Ne saviez-vous donc pas que le collège n'était qu'une préparation, un schéma, un programme, la lumière qui devait vous guider dans le monde, la table des matières du grand livre de la vie?

Lamentable conception que de regarder la fin du séminaire comme le terme de tous labours, de tous efforts, de tous mouvements personnels, de toutes initiatives viriles.

Finis avec le livre et la plume.

Gaspillage et incinération de tout ce que nous avons rêver faire.

Comme on devient prosaïque, après tant d'Idéal, de Beau, de Bien!

On a vingt ans à peine, et on ne sait plus que faire de SA VIE.

Rincez-vous l'œil avec ce jeune éphèbe. Contemplez-moi-ça, c'est un Bachelier vous-dis-je, en sciences et en lettres inclusivement!

Carnaval du Nord

(Communiqué du 8 fév.)

MM. Ph. Roy et le Dr Ouimet, du Comité du Carnaval du Nord, invite officiellement tous les étudiants de Laval à se mêler à la grande procession qui aura lieu, le 20 février courant, à 8 hres P.M.

Chaque président des Facultés a reçu une invitation écrite de ces Messieurs, et nous sommes assurés qu'ils mèneront à bonne fin l'entreprise.

Qu'on se le dise!

Nous indiquerons le trajet dans le prochain numéro.

"LA RÉDACTION."

Qu'est-ce qu'il sait? Tout et..... un peu plus! Qu'est-ce qu'il ignore? Tout et davantage! Qu'est-ce qu'il fait au sortir de son Alma Mater? Il digère ses connaissances avec l'indolence d'un gavé ou d'un dilettante.

Allons donc, il a obtenu 25 points sur 36 dans un discours d'Histoire, à son bachot, pensez-vous l'y prendre?

Quand on a barboté dans une potée de grec et de latin, pendant huit ans, est-ce que l'on n'entre pas un peu à l'Université avec l'ambition de lâcher lousse et de dire:

"A moi les plaisirs"?.....

Pour permettre aux nouveaux venus de réfléchir sur la légèreté de leurs résolutions et leur fournir les moyens de ne pas avoir à pleurer plus tard le deuil de leurs talents de jeunesse, nous avons forcé, si vous voulez, les étudiants à lire "l'Escholier", et nous leur avons tendu la main pour qu'ils nous assistent.

Combien ont détourné les yeux pour ne pas voir!! ..

Si vous voulez connaître, maintenant la "raison d'être" de notre avenir, eh bien suivez-nous!

"LA RÉDACTION".

Satires d'un Poète.

LES DESANCHANTÉES.—LE BOHEME.

SATIRE V.

Dans le pare, un froid de Lapon.
La lune semble être une glace;
Très tard, des femmes en jupon
Courent en désertant la place.

Un gros cocher, les bras ballants
Chique et attend, dans l'aère brume.
Un réverbère aux filets blancs
Fait des clins-d'oeils sur le bitume.

Par les bouges et les faubourgs,
S'en vont aux voluptés fiévreuses
Des femmes et des hommes lourds
De vin, en soie et en vareuses.

Laisant dépasser leur mollet,
La lèvre molle et l'œil sans flamme,
Peintes de rouge et de violet,
Le corps défait, l'âme sans âme.

Des rose sont dans leurs cheveux
Dont les pétales effeuillés
Tombent. Et le fond de leurs yeux
N'ont que des chartés endeuillées.

Si longtemps elles ont couru
Après le lourd venin des villes,
Qu'elles n'ont trouvé que le crû
Et le froid des voluptés viles.

Mordant leurs lèvres jusqu'au sang,
Pleines d'un poison qui les brûle,
Elles ne peuvent vivre sans
Cette boue et cette crapule.

La bouche fade de carmin,
Epaves de chairs provocantes,
Pour chasser les heures méchantes
Et pour voiler le lendemain.

Pliant sous le souple corsage,
Leurs hanches à des amants soûls,
Et forgeant le plus pur visage
Elles se livrent pour des sous.

Délicieusement féroces,
Prostitueuses de beauté
Tout ce qu'il y a de plus rosse
Est pour vous de la volupté!

Que vos baisers ont de morsures,
Que vos mots bavent de liqueurs....
Que je vous plains, car vos blessures
Saignent jusqu'au fond de nos cours!

J'ai compris toute la tristesse
De ce toxique sensuel,
Qui sournois et caché vous blesse,
Sans que vous sachiez bien lequel.

Que je vous plains, prostituées,
Ames en détresse de nuit,
Ames tristes, âmes tuées
Qu'on devrait fuir mais que l'on suit!

Que je vous plains, que je vous pleure!
Que je voudrais tant vous sauver,
Vous pour qui l'amour est un leurre,
Vous qui ne savez plus prier....

* *

Il a la face toujours blême,
Mais il est très gras en poèmes...

Son pantalon est déchiré
Et ses deux coudes tonsurés...

Son chapeau lui sert de toiture
Son lit est un lieu de tortures....